

Compte-rendu de la rencontre au Hautmont des 11/12 septembre 2004

20 participants venus de différents coins de France :

Florence Burgeat, Marie Françoise Colomb, Marc Declerck, Emmanuel Degand, Pascale Ebner, Agnès Jacques, Pierre Lavigne, Sandrine Lemoine, Louis Maufrais, Juliette Moureau, Marie-Thérèse Parc, Janine Prost, Hugues et Nelly Ravenel, Frédéric Rivet, Claire Savagner, Dominique Schnaebele, Bill Twitchett, Philippe et Mylène Vachette.

Huit n'avaient jamais participé à une réunion de l'atelier. Huit se sont inscrits après le délai demandé (ce qui nous a donné des émotions sur la viabilité de la rencontre !). Dominique S. est venue en tant que correspondante au sein de la commission Ateliers à CVX France.

Bien que le Hautmont ait été choisi de manière consensuelle lors de la précédente réunion nationale d'octobre 2003, il s'avère que le caractère excentré de Lille a dû en freiner plus d'un. Nous constatons en effet que 8 viennent d'Ile de France, 6 de Nord Picardie, et qu'il n'y a aucun participant au sud d'une ligne Nantes-Grenoble. Par ailleurs, la date ne semble pas idéale mais c'était la seule disponible au moment de la réservation en octobre 2003 !

Samedi 11 septembre

Arrivées échelonnées pour un pique-nique sous un tilleul du parc du Hautmont. Nous partageons la notre nourriture. Chacun se présente par son prénom et exprime un fait marquant de sa semaine écoulée.

Nous sommes installés dans une jolie salle au 3^e étage, bien éclairée par des velux... qui ne nous permettent de ne voir que le ciel. Pascale Leblond, maîtresse de maison au Hautmont présente brièvement les lieux.

Temps de prière et de méditation de « *Principe et Fondement* », histoire de nous mettre bien dans la ligne d'Ignace en voyant à quoi nous servent « toutes les choses créées sur la face de la Terre ».

Chacun prend ensuite connaissance du dossier de présentation de la rencontre, accompagné d'un petit sachet de noisettes du jardin des Vachette et d'une image souvenir de notre rencontre.

Mylène (jouant pour cette rencontre le rôle d'accompagnatrice à la place de Sœur Agnès Braillon qui déménage à Cannes ces jours ci), nous met dans une attitude d'écoute avec tout notre corps, disant au Seigneur comme Il est important pour moi et comme je suis heureuse qu'Il soit là. Ecouter l'autre, les autres, la Terre, la vie.

Nous servant de la méthode du photo langage, la présentation de chacun se précise.

Philippe : du pain et un pichet, cela lui dit le pain et le vin et surtout le désir de vie simple : « vivre simplement pour que tous puissent simplement vivre ».

Emmanuel : un lac de montagne avec les grands horizons et la nature dans sa splendeur,

Marie-Françoise : un berger et son troupeau symbolisant la recherche de relations vivantes aussi bien dans la famille qu'avec des jeunes de son quartier.

Juliette : une forêt ensoleillée, lumière et douceur représentant son élan du cœur pour la nature et sa participation à une association de protection des oiseaux.

Bill : une famille regroupée dans la montagne pour la végétation, la verdure et le soutien réciproque.

Agnès : de l'herbe au premier plan et les tours de la Défense au loin. Contraste qu'elle vit en habitant en ville (où les relations sont difficiles parce qu'elles ne sont pas au même rythme) mais avec un besoin de contact avec la nature.

Nelly : une petite fille soufflant sur une graine de pissenlit, cela lui parle en tant que mère de jeunes enfants.

Hugues : une photo satellite qui le touche en tant qu'ingénieur géographe de formation. De plus on voit la montagne et quelques lacs qui lui rappellent les randonnées faites cet été avec ses enfants en sac à dos : manière de leur faire passer un message d'amour pour la nature.

Frédéric : un bel arbre vert, seul dans un désert de sable au ciel limpide, où il fait une tache d'ombre. Notre vie est quelquefois un grand désert mais nous pouvons avoir rendez-vous à l'ombre d'un arbre... c'est à nous d'élargir cette ombre du rendez-vous.

Pascale : une photo de montagne avec de l'herbe, cela lui évoque la joie de randonner, de planter sa tente et d'être alors en communion avec la nature et les gens.

Florence : un lagopède blanc dans la neige, c'est la paix et la liberté dans la montagne et lui rappelle son totem « perdrix volontaire ».

Janine : des éoliennes qui lui disent le mal qu'elle a à convaincre de la nécessité d'énergies renouvelables... même si ces engins dérangent les habitants voisins.

Marie-Thérèse : la photo d'un enfant qui dort, paisible. Cela lui rappelle la confiance que nous devons faire au Seigneur. Venue pour mieux vivre son rapport à la Terre, en la respectant et en respectant les autres, en cessant de faire les choses par devoir tout en acceptant ses limites.

Louis a choisi une foule compacte et nombreuse lui rappelant le cri : « qu'as-tu fait de ton frère ? » : comment aider et partager ?

Marc : un homme au milieu d'une décharge, contraste avec « Dieu vit que cela était bon ». Personne n'a envie de détruire ou de défigurer la Terre... mais chacun y contribue (notamment par ses déchets).

Sandrine : un enfant en équilibre sur une poutre. Il a le sourire, est plein de joie et de vie. Sauver la planète c'est un exercice difficile. Faisons le avec joie.

Pierre : une corvée d'eau, cela lui dit le cri de la Terre et le cri des pauvres. Penser que nous sommes super riches et que d'autres n'ont même pas accès à l'eau.

Dominique : l'aspect paisible d'un arbre portant des fruits.

Claire : le désert, c'est là où on prend du recul et on approfondit. Ici il y a des traces de pas sur la dune pour inciter à la trace et à revenir.

Mylène : une foule anonyme, et pourtant elle est parmi tout ce monde, unique au milieu des autres uniques. Elle se sent responsable de cette humanité, concernée par le prochain.

Nous avons alors la chance d'une brève intervention du *Père Delatour*, prêtre au Hautmont, qui, malgré un temps limité, ouvre des perspectives intéressantes pour : « lire la Bible en phase avec le développement durable ». Quelques principes de lecture d'abord :

- se référer au vécu de l'époque : le besoin de manger et le fait que la nourriture ne se jette pas.
- on peut avoir une valeur spirituelle dans un pays aux mœurs déformées. Ne pas oublier par exemple qu'Abraham vit la polygamie et l'esclavage.
- beaucoup de récits bibliques ne sont pas vraiment vécus : le loup et l'agneau cohabitent c'est impossible mais c'est l'image d'un idéal de savoir-vivre et de sagesse.

La Bible donne les structures humaines essentielles. Textes de référence : Genèse I et tous les Psaumes de louange. Il y a là une lecture du réel comme signe : l'univers est ordonné, ce n'est plus le tohu bohu. Cela renvoie à Quelqu'un.

Les interdits concernant le pur et l'impur nous posent la question : « ce que je mange est-ce poison ou pas ? ». Respecter la nature telle qu'elle a été faite ; revenir au centre. Le rapport Homme-Nature ne doit pas être un rapport de domination. Cela nous parle des OGM, du bio...

La question du jeûne est en lien avec notre crainte de manquer.

La nourriture est un besoin ; ce peut être aussi une tentation.

L'écologie est un concept récent mais qui était pratiqué dans les faits depuis longtemps. Maintenant nous prenons conscience que la Terre est limitée.

De toute façon, ne pas prendre les images à la lettre. Par exemple, quand vous appelez votre enfant « ma puce », cela ne veut pas dire que vous avez envie de l'écraser !

L'intervention complète du Père Delatour sera disponible sur le site Internet de l'atelier.

Louis Maufrais, un des quatre représentants CVX aux Assises chrétiennes de la mondialisation nous fait l'historique de ces ACM.

Au départ en 2002 : 8 mouvements chrétiens, d'une grande diversité, décident même de jouer la carte de ce qui leur est commun : être Chrétiens.

En 2003, décision d'ouvrir à une quarantaine d'autres mouvements, dont CVX. Siègent ensemble des protestants, des orthodoxes et des catholiques.

En janvier 2004 les Assises Synodales où chaque mouvement définit en 2 pages ce qu'il est et ce que sont ses objectifs.

Elaboration d'un Livre Vert : première contribution commune des mouvements.

L'animation est remarquablement faite par Jérôme Vignon.

La mondialisation n'est ni bonne ni mauvaise : à nous de l'humaniser.

Puis Louis témoigne de *l'intérêt qu'il a lui-même trouvé à ces ACM*. La répartition des richesses ne se fait pas dans l'équité, l'écart se creuse : les infos sont uniformisées, la langue commune s'impose (l'anglais), les comportements se standardisent (on boit du coca cola partout), et on pratique les délocalisations.

Tout devient marchand. Apparaît alors en contre coup, le communautarisme et le repli sur soi.

Le politique peut-il réguler mieux que l'économique ?

Point de vue de l'Eglise sur le sujet

L'ouverture à l'universel, cela correspond au dessein de Dieu.

L'homme est responsable de ses actes. Dieu nous donne les moyens, à nous de les faire fructifier.

Donnons la priorité au + pauvre.

Les ACM nous interpellent : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » Comment faire pour partager ?

Les 4 membres CVX actuels ne se connaissent pas mais ils forment bien communauté et continuent à travailler dans leurs régions respectives.

Un article est envisagé dans le prochain CVX Info et il serait bon de répertorier les gens intéressés.

Quelques réflexions suscitées par cet exposé : aujourd'hui nous sommes « dans un grand désastre organisé » dans lequel s'infiltrent le fanatisme et l'extrémisme.

La société n'est pas faite de la seule valeur du PIB : la convivialité c'est aussi une richesse.

En conclusion : l'interpellation de Mgr Barbarin : « *le monde a besoin du cri des chrétiens* »

Nous nous partageons ensuite en 2 carrefours pour traiter de 2 thèmes différents , analysés chacun à l'aide des questions posées dans l'invitation au week-end :

- 1) Où que nous soyons, nous voyons les effets de la mondialisation, porteurs de fécondités ou de nuisances. Cherchons des exemples concrets et vécus qui nous ont bousculés.
- 2) En quoi le Christ nous aide à discerner le bon et le moins bon dans les effets de la mondialisation ?
- 3) Comment pouvons-nous changer notre regard, notre cœur et nos actions là où nous sommes pour veiller à en tirer le bien ?

A) Mondialisation destructrice ? L'Homme co-créateur ?

Les Européens découplent la croissance économique et l'utilisation des ressources naturelles. Les Américains nous trouvent négatifs parce que les acteurs économiques ne vont plus investir. Souvenons-nous qu'au 19^e siècle l'électricité était jugée comme dangereuse, mais on l'a utilisée et on s'en est bien trouvé.

Nous chrétiens devons étudier plus le problème technique. Ayons une parole commune et une attitude commune. Convertir, proposer quelque chose au monde. Les ACM devraient d'abord se

dire : « qui sommes-nous chrétiens ? » avant de se définir comme CVX ou autre. Qu'avons-nous de crédible à dire au monde ?

Quelle est la visée spécifique des chrétiens ?

Certains ont les moyens de comprendre et ils nous mènent. Un flou règne : tout se vaut.

Le moins bon c'est quand l'homme n'est pas debout.

Gros problème de ceux qui sont menacés de licenciement : même si le salarié fait les quotas demandés le patron trouve le résultat insatisfaisant.

Quel est le rapport entre les églises et les villes ? Faire le lien entre nos lieux de vie.

Bill travaille sur le thème des régions conviviales, où on a envie de vivre en phase avec l'environnement. Il souhaite manager des régions + humaines.

La croissance économique provoque le pillage des richesses naturelles. Ce phénomène prend une ampleur phénoménale en Asie par exemple. Mais nous parlons avec notre regard d'occidental.

Quelle doit-être notre interpellation en tant que chrétien ? Pensons à l'empreinte que nous laissons sur la planète.

Luttons contre l'homme tout puissant sur la planète.

Nous sommes victimes de la déstructuration mais la mondialisation n'est pas destructrice en soi : elle peut aider à développer d'autres pays.

L'un de nous constate qu'il porte une chemise fabriquée en Chine et vendue par Décathlon.

La mondialisation nous pousse à agir pour une nouvelle société : nous ne pouvons plus vivre comme il y a 50 ans. N'ayons pas peur, même si le monde doit changer.

Quand on pense à ce qu'on était il y a 40 ans on comprend mieux les pays de l'Est.

Demandons-nous où sont nos valeurs et transmettons les à nos enfants. Soyons prophètes.

Réfléchissons au temps de travail, à la réforme de la sécurité sociale...

Ne nous soucions pas (cf. les lis des champs). C'est dans les moments difficiles qu'on voit le Christ mort et ressuscité. Espérons.

Soyons acteurs et témoins, ici et maintenant.

Les répercussions de la mondialisation se font sentir dans nos familles : quand on assiste aux délocalisations dans la boîte où on travaille, cela vous stresse. Mais les jeunes acquièrent une philosophie : ils sont habitués à vivre comme l'oiseau sur la branche. Ou bien ils choisissent de gagner moins mais de ne pas stresser.

Le devoir du chrétien est de s'informer pour y voir + clair et de ne pas se décourager. Rendre grâce et inventer. Partager les richesses et les emplois.

Nous ne pouvons plus nous permettre de regarder uniquement notre univers immédiat. Les délocalisations, pourquoi pas s'il y a des métiers qui peuvent se faire ailleurs. Par exemple dans la grosse boîte internationale où l'un de nous travaille les notes de frais pourraient être traitées dans un pays de l'Est ou par un CAT (centre d'aide par le travail). Etre attentif aux autres. Prendre conscience que tout n'est pas dû.

L'essentiel c'est de viser au partage des richesses de la planète.

Demandons-nous si le progrès est toujours un bien pour l'homme.

La mondialisation existait déjà à plein en 1492. Maintenant il y a un grand vide spirituel/

Depuis que la finance dirige le monde la mondialisation est devenue un danger.

Nous sommes les acteurs de la mondialisation, soyons lucides sur notre rôle. L'Homme est-il toujours au cœur de la question ?

B) Profit financier ? Création de richesse ?

Une initiative locale comme des cadres « actionneurs », solidaires et engagés, subventionnant une entreprise, cela encourage les emplois locaux. Il existe aussi des petits actionnaires qui acceptent de ne pas recevoir de dividendes et font jouer des critères éthiques. Mais les Agences de notation éthique n'emploient pas toutes les mêmes critères.

Communauté Vie Chrétienne, Atelier « Chrétiens Coresponsables de la Création »

On connaît des DRH qui doivent passer leur vie à licencier ! Est-ce humainement vivable ?
L'instauration de la paix mondiale passe par le politique. C'est urgent de se réinvestir dans ce domaine.

Nous voyons ce que la mondialisation a de bon quand à l'étranger nous trouvons des valeurs que nous avons perdues : des critères moraux et humains tels que le respect de la paix, de la justice, la dignité de l'homme ou la valeur morale du pauvre qui accueille.

Absurdité du : produire plus et moins cher... pour après être obligé de brûler les surplus.

Un diocèse encourage : « élargissez vos cœurs aux dimensions du monde »... mais refuse d'avoir un prêtre polonais.

Nous avons ainsi abordé ici 2 des 7 axes thématiques que travaillent les ACM.. Nous avons énoncé des constats ; il faut illustrer le débat, poser des questions, faire des propositions.. Les 4 membres CVX actuellement en piste ont besoin de relais. Qui parmi nous pourrait se joindre au petit groupe ?

C'est sur cette question que nous faisons la pause dîner.

Le soir, nous visionnons la cassette « **coton africain : la menace vient du Nord** ». L'avenir du coton africain est menacé à cause des subventions et d'une grande inégalité entre les producteurs du Nord et du Sud. Une solution est proposée : des organisations paysannes fortes qui se groupent et se forment au niveau local, régional et national.

Quelques échanges découlent de cette projection :

L'idée qui ressort est que si cela va mal au Burkina nous aussi nous irons mal.

L'OMC devrait réguler les cultures du monde. Mais dans les négociations les Américains arrivent avec 40 avocats et les Africains n'en ont qu'un. En réalité l'OMC ne gère que les obstacles au marché et souhaite un marché libéral. Chaque pays devrait pouvoir se suffire pour son alimentation. En France où les cours sont maintenus grâce aux subventions on a généré d'énormes rendements, de gros stocks et on a exporté du blé au Burkina ! Est signalée une association « Afrique Verte » travaillant à réguler la production du mil dans différents pays en les rendant solidaires.

Avant de nous séparer pour la nuit, nous allons prier à l'oratoire et apprécions beaucoup la lecture d'un très beau texte sur la bougie qui se consume en portant du fruit.

Dimanche 12 septembre 2004

Après une prière matutinale tous en cercle sous le tilleul, confiant à Dieu notre travail du jour, nous reprenons la vie de l'atelier en faisant le point du projet d'article pour la revue Vie Chrétienne.

La rédaction de l'an dernier n'a pas abouti à une publication. Commençons par nous demander si notre projet tient toujours et s'il est le même. Pour cela nous nous interrogeons de nouveau sur le rôle de l'atelier.

Il en ressort que nous sommes un lieu de ressourcement, de formation, de témoignage et de parole vers l'extérieur avec une vision apostolique, une source de richesse pour CVX grâce à nos initiatives.

Le document « proposition d'un schéma de réunion d'équipe de base » peut être très porteur. On le trouve actuellement sur le site de CVX mais peu de personnes vont le chercher et l'utilisent.

Trouver donc un autre moyen de diffusion. Ce schéma peut aussi être traité sous forme d'article.

Juliette et Sandrine se chargent de maquetter le texte quant à la forme en gardant le fond. Leur proposition sera ensuite relue par Hugues, Philippe et Janine.

Notre très grande diversité est une richesse mais la complexité des sujets abordés incite à faire un travail d'apprentissage, de débroussaillage, de veille et d'information.. Il y a des données scientifiques, de société, d'Eglise... Il faudrait l'avis d'experts. Affirmer notre spécificité de Chrétiens.

L'un de nous remarque l'aspect particulier de notre époque. Par exemple nous sommes conscients maintenant des risques encourus par la planète. Or ce qui risque d'arriver est la conséquence de notre comportement : nous sommes responsables et c'est prévisible, donc pas une catastrophe. A nous de conscientiser mondialement et immédiatement. Pour cela il faut sérier les sujets et pratiquer la relecture.

Une certaine continuité est nécessaire dans notre travail mais il nous faut aussi un plan de communication. Par exemple ayons chacun une parole dans nos journées régionales respectives (par l'intermédiaire de nos délégués régionaux), dans nos équipes de base, les centres de retraite..

Après cet échange sur les principes, vient la réalisation.

Reprenant la question du lien ACM-atelier, certains d'entre nous estiment nécessaire une interaction et sont prêts à se joindre aux 4 membres initiaux des ACM. Il s'agit de Pierre Lavigne, Pascale Ebner (qui est déjà au CCFD), Florence Burgeat (intéressée comme secrétaire), Frédéric Rivet (n'est pas encore CVX mais peut s'engager : voir comment collaborer), Janine Prost, disponible.

Ainsi notre originalité CVX pourrait mieux ressortir et nous pourrions être ferment. Il paraît également souhaitable d'inscrire les 4 membres CVX des ACM au nombre des participants à l'atelier.

Quant à l'article pour la revue Vie Chrétienne, Janine doit contacter la nouvelle rédactrice en chef pour revoir avec elle ce qui est souhaité. Il nous semble que les sujets traités doivent aller plus loin dans la réflexion et exprimer la répercussion que cela a dans notre vie. Si nous gardons l'idée d'une trilogie avec les trois thèmes : le simple, le beau, le juste, qui serait d'accord pour travailler sur le thème du beau ? Mylène Vachette veut bien y travailler, Marie-Thérèse Parc aussi. Ce qui avait été prévu c'était l'émerveillement devant la nature et la splendeur de la Création.

Quant au « juste », on pensait au commerce équitable et aux placements solidaires.

De toute façon les trois thèmes se tiennent et il faudra faire une synthèse des éléments fournis. Pour cela il faudra un maître d'œuvre (qui sera peut-être la rédactrice en chef) . Bill Twitchett s'inscrit comme relecteur ainsi que Philippe Vachette.

Dans les prochaines infos diffusées, Hugues fera un appel à nouveaux rédacteurs.

Il est décidé de continuer à rédiger même si la revue ne prend pas notre article : on peut en effet faire passer le message ailleurs (revue paroissiale, diocésaine, RTF, le Chtivoix...), ou élargir la diffusion avec un produit plus général (Panorama, la Vie...). S'exprimer c'est toujours riche, dit Mylène qui serait prête à être la coordinatrice. Bill pourrait traduire les articles en anglais pour d'autres revues. Sandrine Lemoine et Marie-Thérèse Parc se sentent aussi partie prenante. Mylène pense aussi à un article sur le gratuit, le bénévolat. Et Pierre pourrait écrire « Pour que le prévisible n'arrive pas » !

Nous nous demandons enfin comment faire vivre l'atelier **entre les rencontres nationales annuelles**.

Bill s'engagerait, avec l'aide d'Emmanuel Degand et Agnès Jacques à avoir une réunion locale. Cela concernerait la région Arras-Amiens (Marie-Françoise Colomb relaierait l'info sur Amiens mais se sent novice). Une deuxième réunion serait programmable si c'est probant. Il demande confirmation de l'atelier... qui lui est octroyée par Janine.

Alfred de Romemont (RLY), absent, nous a envoyé un mail disant qu'il pourrait faire dans sa région de Bourg en Bresse une journée de réflexion élargie hors CVX.

Sandrine Lemoine et Florence Burgeat seraient prêtes à participer (région parisienne). Marc Declerck et Pascale Ebner veulent bien se charger de l'info. Hugues Ravenel pense que c'est une bonne façon de continuer en faisant savoir qu'on est nourri par l'action de l'atelier.

A la question : réunions pour se ressourcer ou pour agir ? Il semble que serait alors possible une action locale, souhaitée pour appliquer les grands objectifs... en les quittant.

Est distribué ensuite le tract élaboré par le Centre spirituel de Manrèse annonçant la programmation d'une session des **Exercices Spirituels intitulés « Alliance divine et respect de la création »** du vendredi 28 octobre 2005 à 18h au mardi 1^{er} novembre 17h avec Sœur Agnès Braillon et la Communauté CVX... c'est à dire nous.

D'où la nécessité de s'impliquer dans ce projet

- en trouvant des accompagnateurs
- en aidant à l'organisation (rédiger un tract détaillé avec lettre de motivation ; affiner le contenu, dont la trame est décrite dans un article de James Profit SJ intitulé « Exercices spirituels et écologie »).
- en diffusant l'information pour la participation.

Claire Savagner déclare que si elle est appelée, elle pourrait accompagner.

Déjà voir si cela s'adressera uniquement à ceux qui ont déjà pratiqué les Exercices ou à des novices pour qui ce pourrait être une initiation. Si chacun a un accompagnateur personnel il serait possible de moduler les deux suivant les cas.

Quant à la prochaine rencontre le premier week-end de décembre 2005 semblerait une bonne date. Dominique Schnabele suggère le prieuré St Benoît à Etioilles où on peut loger une trentaine de personnes et qu'on rejoint facilement par RER D depuis la gare de Lyon à Paris.

Juliette Moureau parle de Notre Dame de l'Ouye en pleine forêt près de Dourdan par le RER C.

Arrive le temps de l'évaluation pour lequel Mylène nous demande de prendre nos distances pour répondre aux questions suivantes :

- dans quel état suis-je arrivé ? Qu'est-ce que j'attendais de ce WE ?
- quels obstacles, quelles insatisfactions ai-je vécus ?
- quels fruits je retire ?

Les réponses en vrac :

- Remerciements aux organisateurs et animateurs.
- Attendant des avancées, du grain à moudre, nous en avons eu au centuple !
- Stressée par le temps qui passe. Manque de répit.
- Logés et nourris sur place cela libère ; et le parc a été apprécié, mais vue l'importance des objectifs nous n'avons pas pu profiter de cette nature si belle.
- Merveilles des prières (hier soir à l'oratoire et ce matin sous l'arbre).
- La présence de Louis Maufrais a donné une vision plus large qui implique.
- Celle de Dominique Schnabele donnait du national le soutien et l'éclairage précieux.
- Joie de mettre des visages sur les noms, de rencontrer des frères qu'on a envie de retrouver. Joie de rencontrer des membres ayant des convictions et des engagements très forts.
- Bienfait des rencontres avec d'autres, cela relance pour en parler dans la région.
- Joie d'un lien avec la mondialisation. Propositions d'actions positives.
- Mieux compris les objectifs de l'atelier.
- Ne connaissant ni CVX ni les moyens ignatiens, cette rencontre a donné envie de s'informer et de se former.
- L'aventure, le défi est lancé : tout est possible.

Communauté Vie Chrétienne, Atelier « Chrétiens Coresponsables de la Création »

- Cette rencontre est un tournant : la participation aux ACM est réjouissante et importante et la mondialisation donne une nouvelle dimension.
- Rencontre fondatrice car on a passé beaucoup de temps à travailler l'organisation et cela donne des bases solides.
- Le foisonnement des tâches, c'est un tournant pour l'avenir.
- Atelier très fortement en marche dont les fruits sont l'écoute : « le monde attend le cri des chrétiens. »
- Apprécié la simplicité des échanges en vérité.
- Dynamisée et en paix car responsable en chrétien de l'œuvre de Dieu.
- Joie et confiance car le souffle de Dieu est passé par-là.
- L'un de nous a eu des difficultés à dialoguer sur des concepts mal maîtrisés.
- Arrivée avec l'esprit encombré, une autre a mieux compris la dimension nationale de CVX.

A 15h nous nous retrouvons à la chapelle avec les membres de l'équipe de base de Louis Maufrais pour l'Eucharistie célébrée par le Père Delatour qui, attentif qu'il est à la création, nous fait remarquer dans l'Evangile dit du fils prodigue la présence de trois animaux : les cochons, le veau gras et le chevreau.

Et c'est la dispersion pour que chacun puisse attraper son train à Lille.